

« Hécube » d'Euripide Travail en trois cellules

Geneviève Notebaert

Number 25 (4), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28279ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Notebaert, G. (1982). « Hécube » d'Euripide : travail en trois cellules. *Jeu*, (25), 214–218.

« hécube » d'euripide travail en trois cellules

Faire une mise en scène sur papier, c'est à la fois idéal — aucune contrainte d'ordre économique ou matériel —, mais c'est aussi complètement utopique: un spectacle se crée en répétition, avec les acteurs. Le metteur en scène ne fait qu'apporter ses hypothèses de travail. Cet article est donc le pâle reflet d'un spectacle qui ne sera peut-être jamais réalisé.

Le théâtre grec... C'est le répertoire le plus ancien, et pourtant ses archétypes sont profondément ancrés en nous. La psychanalyse moderne les fait constamment ressurgir. Aussi, c'est peut-être le répertoire le plus actuel.

Mais la part réservée aux femmes y est bien mince. En tant que féministe et metteuse en scène, en 1982, je n'ai pas envie de représenter encore un monde où les hommes sont des héros et les femmes des mères, des vierges ou des putains. À défaut de trouver une tragédie grecque écrite par une femme, j'ai choisi une pièce où le personnage central est une femme. Hécube est une mère, bien sûr, mais la vision que je veux donner du personnage n'est pas celle de la victime magnifiée par sa douleur et son sacrifice. C'est celle d'un être humain soumis par la force. Cette histoire d'une femme qui, jetée à la rue, voit mourir ses enfants, pourrait très bien se passer en ce moment, au Salvador, ou ailleurs. Le camp grec de Chersonèse, où se déroule l'action, est-il tellement éloigné de nos camps de réfugiés?

C'est pour ces différentes raisons que j'ai choisi *Hécube* d'Euripide. C'est aussi parce que, formellement, le théâtre grec offre une foule de possibilités. C'est en musique, en danse, en chanson, en émotion et en réflexion, que je voudrais monter *Hécube*.

synopsis

La scène se passe dans le camp de Chersonèse. La flotte grecque y est arrêtée à cause des vents contraires. Hécube, autrefois reine de Troie, est devenue esclave, comme toutes ses compatriotes.

Prologue: Le fantôme de Polydore, fils d'Hécube, apparaît en songe à sa mère. Il raconte qu'il a été tué par Polymestor, gouverneur de Thrace, chez qui ses parents l'avaient caché, avec leur or, avant la prise de Troie par les Grecs.

Parodos: Hécube apprend que les Grecs ont décidé de sacrifier sa fille, Polyxène.

Premier épisode: Ulysse, le héros grec, vient chercher Polyxène.

Deuxième épisode: Talthybios, un vieux serviteur grec, vient chercher Hécube pour qu'elle ensevelisse sa fille. Il raconte le sacrifice.

Troisième épisode: Une servante découvre le corps de Polydore, le fils d'Hécube.

ΕΚΑΒΗ

ΠΟΛΥΔΩΡΟΥ ΕΙΔΩΛΟΝ

Ἦκω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
 λιπῶν, Ἰν' Ἄιδης χωρὶς φκίσται θεῶν,
 Πολύδωρος, Ἐκάδης παῖς γεγῶς τῆς Κισσέως
 Πριάμου τε πατρός, δε μ', ἐπεὶ Φρυγῶν πόλιν
 κίνδυνος ἔσχε δορὶ πεσεῖν Ἑλληνικῶ, 5
 δείσας ὑπεξέπεμψε Τρωικῆς χθονός
 Πολυμήστορος πρὸς δῶμα Θρηκίου Ξένου,
 δε τήν(δ') ἀρίστην Χερσονησίαν πλάκα
 σπείρει, φίλιππον λαὸν εὐθύνων δορὶ.
 Πολὺν δὲ σὺν ἐμοὶ χρυσὸν ἐκπέμπει λάβρα 10
 πατήρ, Ἰν' εἴ ποτ' Ἰλίου τεύχη πέσοι,
 τοῖς ζῶσιν εἴη παισὶ μὴ σπάνις βίου.
 Νεώτατος δ' ἦ Πριαμιδῶν, δε καὶ με γῆς
 ὑπεξέπεμψεν· οὔτε γὰρ φέρειν δεῖλα
 οὐτ' ἔγχος οἶός τ' ἦ νέφ βραχίονι. 15
 Ἔως μὲν οὖν γῆς δερθ' ἔκειθ' ὄραματα
 πύργοι τ' ἀβραυστοὶ Τρωικῆς ἦσαν χθονός
 Ἐκτωρ τ' ἀδελφός οὐμὸς εὐτύχει δορὶ,
 καλῶς παρ' ἀνδρὶ Θρηκὶ πατρώφ Ξένφ
 τροφαῖσιν ὡς τις πτόρθος ηἰδέμενη, τάλας· 20
 ἐπεὶ δὲ Τροία θ' Ἐκτορός τ' ἀπόλλυται
 ψυχῆ, πατρία θ' ἔστι κατεσκάφη,
 αὐτὸς δὲ βωμῶ πρὸς θεοδμήτω πίτνει

Ἐδριπίδου Ἐκάδη suprascr. MBLP: Πολύδωρ rec. manus in L || 1-13
 Initia linearum fere eunoda in V || 1 γρ. σκότους M || 3 γρ. τῆς Κισσέως
 (Κισσίας Kirchhoff) ΣΜΥ || 8 τήνδ' Hermann; τήν || Χερσονησίαν Branch:
 χερρ- || 13 ἦ Didymus in Σ: ἦν || 19 ξένφ M BAV: φίλ- LP || 23 δε ΒΑ
 V: τε MLP || θεοδμήτω BAVLP γρ. M': λιθοδ- M.

Cette dernière, ayant été avertie en songe que Polymestor est le meurtrier, prépare sa vengeance. Agamemnon, le chef des Grecs, vient la chercher, car elle tarde pour l'enterrement de sa fille. Hécube lui fait part de son plan. Il accepte de l'aider en n'intervenant pas dans la suite des événements. On envoie chercher Polymestor avec ses fils.

Exodos: Hécube arrache les yeux de Polymestor et tue ses deux enfants.

Tous ces épisodes sont entrecoupés d'intermèdes où le chœur nous rappelle la situation des Troyennes, arrachées à leur pays et devenues esclaves des Grecs. Le coryphée est aussi continuellement présent et commente l'action.

mise en scène

Il s'agit de faire le lien entre deux pôles très éloignés: le texte d'Euripide, écrit vers l'an 424 avant notre ère, et le spectateur d'aujourd'hui, en 1982. La mise en scène doit à la fois puiser ses sources dans la tradition et s'adresser à un spectateur qui vit à l'âge de l'informatique et de la bombe atomique. Quant au contenu, le lien entre l'époque grecque archaïque et la nôtre est clair: les hommes n'ont pas changé. Le pouvoir, l'honneur, l'argent, la guerre dominent encore le monde. Au plan de la forme, par contre, des origines du théâtre jusqu'à nos jours, une foule de découvertes, de petites révolutions esthétiques ont été faites. Et c'est là que se situe le plaisir de monter une pièce comme *Hécube*: dans le mélange des formes théâtrales qu'on veut, et qu'on doit, y insérer. Il faut aller puiser, en 2 500 années d'évolution théâtrale, ce qui sera le plus significatif pour le spectateur d'aujourd'hui. Le mélange des styles est le bienvenu, puisqu'en produisant un effet de surprise, il ne s'adressera pas à la raison, à la logique esthétique du spectateur, mais à ses émotions et à l'inconscient collectif.

Pratiquement, cela signifie que, fidèle à la tradition grecque, le spectacle alliera théâtre, danse et musique. Mais, à l'intérieur de ces trois éléments, un éventail très large de possibilités est ouvert, le but étant d'allier des concepts très anciens aux découvertes les plus contemporaines, le primitif à l'avant-garde. Les interprètes sont divisés en trois cellules correspondant au théâtre, à la danse et à la musique.

1. *Les comédiens*. Les personnages sont abordés d'un point de vue psychologique. Le caractère de chacun est bien dessiné et l'interprétation est la plus vraie, la plus émotive possible.

Hécube est une vieille femme désespérée. Mais loin de se laisser mourir, elle assassine deux enfants de sang-froid et arrache les yeux de son ennemi. En elle, les passions sont déchaînées, l'amour et la haine sont vécues à l'extrême.

Polyxène, sa fille, a hérité de l'orgueil de sa mère. Elle préfère la mort à l'esclavage.

Ulysse, le héros grec, a toute l'insensibilité d'un soldat qui obéit aux ordres.

Talthybios, le vieux serviteur, est un homme doux, qui a de la compassion pour Hécube.

Agamemnon, grand homme politique, est le plus diplomate. En homme habitué au pouvoir, il sait exactement comment tirer avantage de chaque situation tout en

soignant son image. Condescendant et misogyne, il laisse Hécube accomplir sa vengeance, tout en doutant de ses capacités: «Je fais peu de cas de la race des femmes.»

Et puisqu'elle est son esclave, on peut supposer que le meurtre de Polymestor lui profitera et que c'est lui qui récupérera l'or caché par Hécube.

Polymestor, le gouverneur de Thrace, est un ambitieux de petite envergure, mal-honnête et lâche.

2. *Les danseuses.* Le chœur des captives troyennes est composé de danseuses. La chorégraphie utilise le mouvement quotidien et la répétition à l'extrême. Il ne s'agit pas de mime, ni d'une illustration réaliste des actions. Il s'agit d'une «danse actuelle», sans fioritures, ni langage prédéterminé. Sa fonction est de faire ressentir au spectateur le côté insupportable des tâches répétitives imposées à ces femmes.

Si le chœur est parfois immobile pendant les épisodes, la danse envahit la scène pendant les intermèdes, ainsi qu'au début et à la fin du spectacle. C'est l'image de la fatalité, de la réalité quotidienne des êtres exploités, exprimée par le coryphée à la fin du spectacle:

«Allons vers le port et les tentes, amies
pour nous soumettre aux travaux des esclaves
On ne plie pas la nécessité.»

3. *Les musiciens et le coryphée.* Cette cellule assume la distanciation. Elle est composée de trois personnes: un/e percussionniste, un/e flûtiste ou un/e guitariste, et une chanteuse ou récitante qui est aussi le coryphée.

La musique doit être expérimentale. La percussion est toujours présente, comme une pulsion primitive. Par contre, l'instrument mélodique, qui pourrait être une flûte traversière amplifiée, peut avoir un son très contemporain, atonal. C'est une musique qui surprend, dérange, ponctue.

Le coryphée, interprété par une femme, se manifeste de plusieurs façons:

1. C'est elle qui dit ou chante le texte du chœur, pendant les intermèdes, comme accompagnement à la danse.

2. Par ses commentaires, qui peuvent être ponctués par les instruments, elle est le lien entre le public et les acteurs pendant les épisodes. C'est un personnage qui s'adresse à la raison du spectateur, et non à ses émotions. Ses remarques sont critiques. Par exemple, dans une phrase comme:

«Terrible, la calamité qui monte et déborde sur les Priamides
Et sur tout le peuple, par le vouloir inflexible des Dieux.»

L'interprétation doit faire ressortir le fait que la calamité qui s'abat sur le peuple n'est peut-être pas l'unique responsabilité des dieux, et que les hommes y sont pour quelque chose.

3. Le coryphée peut aussi intervenir directement dans l'action, comme une espèce de deus ex machina. C'est le coryphée, masqué, qui interprète le fantôme de

Polydore au début de la pièce. Plus tard, le coryphée devient la servante qui découvre le corps. Il ne lui reste qu'à rappeler à Hécube, par des interventions directes, le songe où son fils lui révèle que Polymestor l'a assassiné, pour que la vengeance ait lieu, et que la pièce suive son cours.

En fait, le coryphée est un personnage qui allie les trois arts, puisqu'il doit chanter, jouer et parfois danser. Mais à cause de sa position d'observateur critique de l'action, il se situe le plus souvent à l'extérieur du jeu, avec les musiciens.

scénographie

Le spectacle n'aurait sûrement pas lieu dans un théâtre à l'italienne. La disposition devra ressembler à celle des théâtres grecs, c'est-à-dire que les spectateurs seront assis sur des gradins et que la scène sera au sol.

Le décor ne doit pas cacher le lieu où se déroule le spectacle. Au contraire, il faut le montrer, le peindre en blanc. La lumière doit être crue comme dans un désert. La scénographie doit créer un environnement guerrier, en utilisant des éléments de toutes les époques (grillages, barreaux, armes, etc.). Il est important qu'il n'y ait aucune unité temporelle dans tous ces instruments guerriers, afin de situer le problème dans sa « véritable » perspective historique.

De même, les costumes pourront aller du drapé grec au « complet-veston-cravate ». Les hommes sont toujours ridicules dans le costume grec, aussi ce sont des costumes d'armée actuels qu'ils devront revêtir, afin de donner aux personnages toute leur crédibilité. Hécube peut très bien porter le drapé grec, tandis que les esclaves seront habillées de façon disparate, avec des vêtements correspondant à l'asservissement des femmes à différentes époques. Le choix est vaste... Le coryphée, comme les musiciens, sera habillé de manière sobre et naturelle.

exodos

Sirène de couvre-feu. Noir. Mesdames et messieurs, le spectacle fantôme est terminé. J'ai tenté, seule, de vous décrire un événement auquel participeraient une trentaine de personnes, et qui, grâce à elles, serait certainement différent de ce que j'ai imaginé. L'illusion est morte, vive l'illusion!

geneviève notebaert

30 avril 1982